

Communiqué de presse
29 juin 2021



Des habitats du Campaniforme à Concarneau, il y a plus de 4000 ans

Depuis le 1^{er} mars, une équipe de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) a repris son chantier de fouille à Keraorec sud à Concarneau. Prescrites par les services de l'État (Drac Bretagne), ces fouilles sont réalisées en amont de l'aménagement d'un lotissement par l'OPAC de Quimper-Cornouaille, qui comprendra, sur une superficie totale de 7,6 hectares, des terrains à bâtir, des maisons en location-accession et des logements locatifs.

Une première tranche de fouilles a déjà été réalisée au cours de l'été 2020. Ces dernières révèlent des vestiges du Néolithique jusqu'à la période contemporaine, et surtout de remarquables bâtiments du Campaniforme (2500 à 2000 av. J.-C.), une période de transition entre la fin du Néolithique et le début de l'âge du Bronze.

Des bâtiments en forme d'amande, caractéristiques du Campaniforme

La culture campaniforme se développe en Europe et en Afrique du Nord au III^e millénaire avant notre ère. Elle doit son nom aux gobelets céramiques en forme typique de cloche retrouvés dans les sépultures.

La fouille de Concarneau a livré quatre bâtiments dont les traces sont remarquablement bien conservées. Chacun est construit sur une tranchée de fondation qui trace un plan au sol en forme d'amande, caractéristique du Campaniforme. L'entrée se situait systématiquement à l'est. Une série de poteaux de bois jointifs étaient installés dans la tranchée : les uns servaient de support à la structure des bâtiments ; les autres à la constitution des parois. Quelques éléments de terre cuite, découverts au cours de la fouille, indiquent que les murs des bâtiments étaient édifiés à l'aide de torchis.

La découverte de Concarneau permet une réelle avancée car les connaissances sur cette période sont très fragmentaires. À l'échelle de la France, seuls 12 sites archéologiques ont permis d'étudier des constructions campaniformes de ce type (mises en évidence pour la première fois en 2007), chacun de ces sites ayant livré 1 à 3 bâtiments, dans un état de conservation souvent partiel. Les recherches en cours donneront lieu à des études comparatives et permettront de compléter les informations existantes. Il est à noter que tous les sites se localisent à proximité de la façade Atlantique et majoritairement en Bretagne (10 sites sur 12).

Des foyers domestiques et de la céramique du quotidien

Les bâtiments campaniformes de Concarneau sont organisés sous forme de deux ensemble distincts, distants entre eux d'une centaine de mètres, constitués chacun d'une paire de deux bâtiments, de même taille, de même orientation et quasiment accolés. Pour chaque paire, l'une des constructions livre un foyer domestique en son centre - découverte inédite pour cette période - tandis que l'autre n'en possède pas, ce qui laisse penser que les deux bâtiments remplissaient des fonctions différentes.

La fouille de ces édifices a permis de mettre au jour de nombreux fragments de céramique appartenant au registre des céramiques domestiques, utilisées dans la vie quotidienne. Cette découverte est, elle aussi, inédite pour la région car seules les céramiques d'apparat, généralement liés à un contexte funéraire, étaient connues jusqu'à présent. Du mobilier lithique a également été recueilli au sein de ces

constructions, notamment des fragments de meules en granite fonctionnant selon un mouvement de va-et-vient.

Une ferme de la fin de l'époque gauloise

La deuxième occupation importante repérée sur l'emprise de la fouille correspond à une ferme gauloise en activité au cours du I^{er} siècle avant J.-C. Elle se matérialise par plusieurs enclos fossoyés délimitant des zones de bâtiments. Plusieurs bâtiments de stockage de type grenier surélevé ont été mis au jour, ainsi que le mobilier afférant au fonctionnement d'une ferme familiale : meule rotative, céramique, etc.

À l'issue de la phase terrain, des études complémentaires seront confiées à des spécialistes sur les mobiliers et sur divers prélèvements. Elles conduiront à la rédaction d'un rapport de fouilles, qui permettra de restituer l'histoire du site de Concarneau et des différentes occupations humaines qui s'y sont succédé.

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

L'OPAC de Quimper-Cornouaille

L'Office public d'aménagement et de construction « OPAC de Quimper-Cornouaille » est un acteur majeur dans l'habitat social depuis 1949. Il gère près de 10 000 logements répartis dans 74 communes et construit chaque année près de 200 nouveaux logements. De la gestion locative à l'aménagement et à la construction, il dispose d'un savoir-faire et d'une expertise qui permettent d'assurer de nombreuses prestations. Le personnel de l'Office intervient dans tous les domaines d'activités : acquisitions foncières, montage d'opérations complexes, maîtrise d'ouvrage, finances, gestion locative, relation, ...

Aménagement OPAC de Quimper-Cornouaille

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Bretagne)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Valérie Le Gall, Inrap**

Directeur adjoint scientifique et technique **Michel Baillieu, Inrap**

Contacts

Sandrine Lalain

Chargée de communication et de développement culturel

Inrap, direction interrégionale Grand Ouest

02 23 36 00 64 / 06 45 99 16 03 – sandrine.lalain@inrap.fr

Nathalie Mavic

Responsable communication

OPAC de Quimper-Cornouaille

02 98 55 60 55 – nmavic@opac-cornouaille.fr